

Ne laissons pas Perpignan tomber dans les mains de l'extrême-droite



Au deuxième tour de l'élection municipale nous sommes face à un choix difficile mais crucial pour l'avenir de notre ville et du pays. Deux candidats sont en présence, le maire sortant Jean-Marc Pujol et le candidat du Rassemblement National, Louis Aliot.

L'enjeu est de taille et le danger réel !

Au moment où le mouvement social et les mobilisations antiracistes mettent le parti lepeniste sur la touche, **ne lui offrons pas la possibilité de se refaire une santé par la conquête d'une grande ville.** Ses résultats dans le pays au premier tour sont très en dessous de ses espérances. Aucune perspective d'avancée importante ne s'offre à lui au second tour... à l'exception de Perpignan. **La chute de notre ville entre ses mains serait pour lui un moyen de favoriser ses ambitions nationales.**

Ne faisons pas ce cadeau à Marine Le Pen !

Son entreprise pour rendre le parti de son père plus présentable a malheureusement porté ses fruits. Aliot se présente avec un programme aseptisé. Son but est de séduire ou, tout au moins, d'endormir la vigilance. Cela ne doit pas nous faire oublier qu'il a invité à Perpignan Eric Zemmour, ce polémiste qui prétend que le régime de Vichy a sauvé 95 % des Juifs de France et qui a été condamné par la justice pour incitation à la haine raciale. **Rappelons aussi qu'Aliot a reçu pour cette élection le soutien explicite de Jean-Marie Le Pen. Ne banalisons pas l'extrême droite !**

L'extrême droite même dédiabolisée, c'est le fascisme en germe !

Elle se présente comme une alternative au système en place. Elle peut faire illusion temporairement, mais c'est une imposture. Elle détourne le mécontentement populaire en désignant des boucs émissaires. **A Perpignan, comme partout, c'est un vrai danger pour les classes populaires, les personnes issues de l'immigration, les femmes, et toutes les minorités. C'est un danger pour la démocratie.** On le voit : dans les villes conquises par l'extrême droite, se multiplient les atteintes à la liberté d'expression et d'action associative, syndicale, politique et culturelle, y prospèrent la xénophobie et la ségrégation ethnique et sociale. Les luttes émancipatrices y sont plus difficiles. Et à l'heure où l'extrême droite s'impose au quatre coins de la planète, de Trump au USA à Modi en Inde en passant par Bolsonaro au Brésil et Orban en Hongrie, **laisser passer Aliot à Perpignan, ce serait obscurcir un peu plus l'horizon.**

Le 28 juin, le vote barrière !

Ne laissons pas hypothéquer l'avenir de notre ville. Il est possible de résister et de faire mentir les prédictions fatalistes. **Le destin de Perpignan est entre nos mains.** On peut comprendre la lassitude et la colère des électeurs de gauche devant la division au premier tour. Il faudra en tirer les leçons pour dépasser les logiques étroitement partisans, les volontés hégémoniques, les ambitions personnelles et **construire une opposition populaire. Pour l'heure il s'agit de faire bloc. Nous en appelons à un sursaut républicain. Le seul moyen d'empêcher l'extrême droite de s'installer à Perpignan, ce n'est ni l'abstention, ni le vote blanc. Quoique nous pensions de la personne et de la gestion de Jean-Marc Pujol, le seul bulletin de vote efficace c'est celui qui porte son nom.**

UTILISONS LE BULLETIN PUJOL POUR DIRE

NON A ALIOT

